



HAL
open science

Introduction in "Médias sociaux et objets connectés : de nouvelles pratiques interactionnelles"

Isabel Colón de Carvajal, Caroline Vincent

► To cite this version:

Isabel Colón de Carvajal, Caroline Vincent. Introduction in "Médias sociaux et objets connectés : de nouvelles pratiques interactionnelles". Interfaces numériques, 2018, 6. hal-02474741

HAL Id: hal-02474741

<https://hal.science/hal-02474741v1>

Submitted on 11 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Médias sociaux et objets connectés : de nouvelles pratiques interactionnelles ?

< INTRODUCTION >

Isabel Colón de Carvajal¹ et Caroline Vincent²

¹École Normale Supérieure de Lyon, ²ENS de Lyon, Institut Français de l'Éducation

L'avènement du web 2.0, aussi appelé « web social », a largement marqué la première décennie du XXI^e siècle. Les objets médiatiques que l'on appelle communément les « médias sociaux » (*social media*) se sont multipliés et diversifiés. Dénomination désormais bien connue, elle n'en demeure pas moins complexe car elle ne recouvre pas une catégorie homogène (Stenger et Coutant, 2011). En effet, sous l'appellation « médias sociaux » se regroupe un ensemble de *plateformes multimodales interactives* (Herring, 2015) telles que les blogs, les plateformes de microblogging (Twitter), les wikis (Wikipédia), les sites, les applications de partage et diffusion de contenus (YouTube, PériScope, Snapchat), de réseautage (LinkedIn), d'échanges commerciaux (Airbnb, BlaBlaCar), de rencontres amoureuses (Tinder, Once), les réseaux socionumériques (Facebook) et enfin les jeux en ligne (e-sport, MMORPG) ainsi que les mondes immersifs (Second Life).

Parallèlement, les moyens de communication numériques se sont développés et diversifiés : c'est désormais au travers d'écrans de plus en plus nombreux, de taille variée, tactiles, intégrés dans des objets du quotidien, dits « intelligents » (SmartTV, ordinateurs, tablettes, smartphones, montres, lunettes, tables, bracelets, etc.), que l'on

interagit. Et, comme le souligne Develotte (à paraître) : *si les termes « interactions » et « écrans » sont facilement associés dans la vie courante, force est de constater que selon l'action entreprise on peut interagir « à » l'écran, « sur » écran ou encore « par » écran, selon que l'on considère l'écran comme une surface plane, un medium ou un monde immersif.* Ainsi, au sein des « Humanités numériques » (Mounier, 2012), un récent champ propre aux interactions se développe : les interactions multimodales par écran, dans lequel nous souhaitons ancrer ce numéro, et ce, dans une approche pluridisciplinaire. Ce champ s'inscrit dans des problématiques plus larges telles que celle de Geneviève Jacquinet-Delaunay sur « les écrans du savoir ou écrans au savoir » (1996) ou encore celles développées par Mauro Carbone dans « Vivre par(mi) les écrans aujourd'hui. Évolutions et proliférations d'un système complexe », lors du colloque international en septembre 2014 à Lyon. Le numéro 1/2016 de la revue *Interfaces Numériques* intitulé *Métamorphoses des écrans : multiplication*, (Catoir-Brisson et Versel, 2016) questionnait la construction du sens des contenus médiatiques, la relation aux écrans et aux contenus médiatiques, l'inscription des écrans dans l'histoire des médias ; celui-ci interroge spécifiquement les interactions multimodales *via* les « médias sociaux ».

Ainsi, les situations d'interactions multiples peuvent être individuelles (téléphone, messagerie instantanée, médias sociaux, etc.) ou collectives (en co-présence avec des écrans ou à distance : visioconférence, webinaire). Cette diversité pose notamment des questions d'agentivité des écrans dans la situation. Ces situations peuvent advenir en milieu professionnel avec des écrans « classiques » ou spécifiques (écrans de contrôle) ou en milieu privé, et elles peuvent concerner un public lambda ou particulier (apprenants, juges, avocats, etc.). Elles sont le plus souvent multimodales au sens large, c'est-à-dire du point de vue :

1. Des différents canaux de perception et d'interaction ;
2. De la communication entre les personnes (verbal, para-verbal et non verbal) ;

3. Des contenus et informations présents sur les écrans.

Par ailleurs, la diffusion de la visio-communication et plus récemment d'objets connectés a stimulé différentes recherches sur la manière de communiquer à l'écran par la mobilisation de plusieurs régimes sémiotiques (Develotte *et al.*, 2011). Les chercheurs ont ainsi souhaité montrer comment la dimension sociale de l'interaction était co-construite à partir des caractéristiques des environnements. Dans ce même sens, à travers des situations d'interactions sur des médias sociaux et avec des objets connectés, nous interrogeons également la pertinence des catégories de description, notamment les catégories d'« appropriation », d'« affordance », de « manipulation » et d'« investissement » de la multimodalité à l'écran. Ainsi, l'écran est par exemple appréhendé au regard du sens qu'il « représente dans les quotidiens des acteurs (socio-professionnel, culturel, intime) » (Chabert, 2014 : 42).

Par ailleurs, au-delà de l'écran, les technologies s'adaptent de façon de plus en plus personnalisée à l'utilisateur (multimodalité, géolocalisation, anticipation des attentes, intelligence artificielle) ce qui induit autant de façons différentes d'interagir sur les médias sociaux qu'il existe de façon de personnaliser son objet connecté. Les *affordances* (Gibson, 1979) propres à chaque média social et objet déterminent nos façons d'interagir à travers eux : par exemple, usage et maîtrise de *technosignes* (Paveau, 2013), effets sur les interactions de la géolocalisation, rapport à l'aspect pervasif des environnements.

Ce numéro de la revue *Interfaces numériques* interroge les nouvelles pratiques interactionnelles qui se déroulent *via* ces différents objets connectés sur les médias sociaux. Fondés sur une analyse critique, les 2 entretiens et les 9 articles interrogent les problématiques suivantes :

- Les problématiques liées aux robots de téléprésence du point de vue d'un industriel (**Frank Anjeaux**) et de chercheurs (**Christine Develotte, Françoise Poyet et Dorothee Furnon**) dans un entretien avec Caroline Vincent

- Les actions sociotechniques des objets connectés (**Nicolas Nova, Magali Ollagnier-Beldame et Matthieu Quignard**) dans un entretien avec Isabel Colón de Carvajal ; et un article de **Tiago B. P. Salgado et Polyana I. R. Silva**)
- Le rapport à l'autre autour de l'écran mobile connecté (article de **Ghislaine Chabert**)
- Les situations d'interactions avec tablettes (articles de **Mabrouka El-Hachani** ; et celui **Cendrine Mercier & Gaelle Lefer**)
- L'établissement d'une typologie des usages sociaux sur les médias sociaux (article de **Giovanni Ferrari** ; celui de **Lorraine Feugère** ; article jeune chercheure de **Cécile Dolbeau-Bandin**)
- Un réseau socio-pédagogique dans une formation en langue (article de **Jean-François Grassin**)
- Les enjeux de la présence des écrans au musée (article jeune chercheure d'**Eva Sandri**)

Ce numéro est enfin composé de quatre fiches concernant les lectures suivantes :

- un article de Jean-Claude Domenget qui cherche à clarifier la notion de « figure de l'utilisateur », en prenant pour cadre d'étude le dispositif sociotechnique twitter (**Jean-François Grassin**)
- un article de Thomas Stenger et Alexandre Coutant qui s'intéressent aux rapports de force entre les utilisateurs et les réseaux sociaux numériques quant à leur appropriation (**Dorothée Furnon**)
- un article de Susan Herring qui interroge les phénomènes liés à la multimodalité dans les communications en ligne (**Morgane Domanchin et Guo Yigong**)

- un article de Daniel Caja Rubio qui questionne les méthodes proposées dans le domaine du design de services (**Robert Curedale**)

Bibliographie

- Carbone Mauro (2016). *Vivre par(mi) les écrans*. Les presses du Réel
- Catoir-Brisson Marie-Julie et Versel Martine (coord.) (2016). Métamorphoses des écrans : Multiplication. Revue *Interfaces Numériques*, vol. 5, N°1/2016.
- Chabert Ghislaine (2014). « L'écran au pluriel : expériences de communication avec l'autre à travers les écrans » in *Actes du colloque IMPEC 2014 : Interactions Multimodales Par ECran*, pp. 41-50. En ligne : [http://impec.sciencesconf.org/conference/impec/pages/Actes_colloque IMPEC 2014 Lyon2.pdf](http://impec.sciencesconf.org/conference/impec/pages/Actes_colloque_IMPEC_2014_Lyon2.pdf)
- Develotte Christine, Kern Richard et Lamy Marie-Noëlle (2011). *Décrire la conversation en ligne : le face à face distanciel*. ENS éditions, ISBN : 978-2-84788-205-6.
- Gibson, James J. (1979). *The Ecological Approach to Visual Perception*. Psychology Press Edition.
- Herring Susan (2015). New frontiers in interactive multimodal communication. In A. Georgopoulou & T. Spilloti (Eds.). *The Routledge handbook of language and digital communication*. London: Routledge. En ligne : <http://info.ils.indiana.edu/~herring/hldc.pdf>
- Jacquinet-Delaunay, Geneviève (1996). « Les NTIC : Écrans du savoir ou Écrans au savoir ? ». In Moeglin, P., Coste, D., Portine, H. Outils multimedia et strategies d'apprentissage du Français Langue Etrangère.
- Mounier Pierre (dir.) (2012). *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques*. Marseille : OpenEdition Press. En ligne : <http://books.openedition.org/oep/226>
- Paveau Marie-Anne (2013). Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives. Revue *Itinéraires – Textualités numériques*.
- Stenger Thomas et Coutant Alexandre (2011). Ces réseaux numériques dits sociaux. Revue *Hermès*, n° 59, Ed. CNRS.

Nous remercions tous les auteurs pour leurs contributions et tout particulièrement les membres du comité de lecture dont le travail rigoureux a permis la sélection des articles de ce numéro.

Membres du comité de lecture de ce numéro

Cappellini Marco	Université d'Aix-Marseille
Colón de Carvajal Isabel	École Normale Supérieure de Lyon
Coutant Alexandre	Université du Québec, Montréal
Develotte Christine	École Normale Supérieure de Lyon
Domenget Jean-Claude	Université de Franche-Comté
El-Hachani Mabrouka	Université Lyon 3
Ibañez Bueno Jacques	Université Savoie Mont-Blanc
Potolia Anthippi	Université Paris 8
Robert Pascal	ENSSIB
Sperano Isabelle	Université de Laval
Vincent Caroline	ENS de Lyon, Institut Français de l'Éducation